

“ La nacelle dont vous êtes le sage rocher, avait dit le cardinal doyen au Saint-Père, a des promesses indéfectibles et ne saurait rien craindre pour ses destinées immortelles, tandis que la société civile est exposée aux dommages des tempêtes qui l'ont privée de l'incalculable trésor de la concorde mutuelle et ont répandu partout les misères, les désolations, les ruines. ” C'est pourquoi, les cardinaux, avait continué Son Eminence, forment des vœux pour les peuples qui portent le poids de tant d'épreuves. Ils suivent, en ce faisant, les exemples du père commun, dont les sollicitudes, sans cesser de viser l'objectif supérieur d'une pacification pleine, stable, honorable pour tous, s'appliquent en attendant à adoucir les douleurs, à fortifier les courages, à secourir les misères, à réclamer les exigences de la justice et à en condamner les violations. Que la flamme de la bonne volonté, avait conclu Mgr Vannutelli, condition du succès rappelée par les anges de Bethléem, s'allume vive et pure dans les coeurs et leur fasse reconnaître la source d'où la paix émane, la voie pour l'atteindre, l'autorité établie par Dieu pour la protéger !

Et le Saint-Père a répondu par ce discours que nous reproduisons de *La Croix* de Paris.

“ Une fois encore—et c'est déjà malheureusement la troisième—dans la tourmente où se déroule Notre suprême ministère, le doux rite de la solennité de Noël Nous met à même de constater combien étroitement le Sacré-Collège est uni à Notre personne. Nous trouvons une preuve de cette union dans les encourageantes félicitations que les cardinaux de cette Eglise romaine, toujours mère des délaissés et toujours secourable aux malheureux, ont voulu Nous adresser pour Nos humbles efforts, tendant, aussi longtemps que la paix n'aura pas été restaurée, à adoucir les maux de la guerre. Louange en soit à Notre-Seigneur Jésus-Christ qui, couvrant de sa personne les